

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# LA SEPTIÈME

Marie-Christine Soma



## Du vendredi 13 au dimanche 29 novembre 2020

vendredi 13 novembre à 19h30

samedi 14 novembre à 18h

dimanche 15 novembre à 15h

les mardis et mercredis à 19h30

jeudi 19 novembre à 14h30

les vendredis 20 et 27 novembre à 20h30

samedi 21 novembre à 15h30

les dimanches 22 et 29 novembre à 15h30

jeudi 26 novembre à 19h30

samedi 28 novembre à 18h30

## Création MC93

**Salle Christian Bourgois**

**Durée estimée 2h10**

**Tarifs de 9€ à 25€**

## Tournée 20/21

### **13 au 29 novembre - MC93 de Bobigny**

13 au 17 janvier - Théâtre du Nord, salle de l'Idéal à Tourcoing

20 au 22 et 26 au 28 janvier - Théâtre National de Bretagne, Rennes

3 au 13 février - Théâtre National de Strasbourg

3 au 5 mars - MC2 : Grenoble

## **Rencontre avec Tristan Garcia, dimanche 22 novembre à 18h**

## Service de presse

### **MYRA | MC93**

Rémi Fort et Jeanne Clavel

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

# GÉNÉRIQUE

## La Septième

### Générique du spectacle

#### Texte

d'après 7 de Tristan Garcia © Éditions Gallimard

#### Adaptation, mise en scène et lumière

Marie-Christine Soma

#### Avec

Pierre-François Garel

#### À l'image

Vladislav Galard, Pierre-François Garel, Gaël Raes, Mélodie Richard

#### Scénographie

Mathieu Lorry-Dupuy

#### Costumes

Sabine Siegwalt

#### Musique et son

Sylvain Jacques

#### Vidéo

Pierre Martin

#### Construction du décor

MC93

#### Assistante à la mise en scène

Sophie Lacombe

#### Assistante à la lumière

Pauline Guyonnet

### Générique du film

#### Réalisation

Marie-Christine Soma

#### Avec

Vladislav Galard, Pierre-François Garel, Mélodie Richard, Gaël Raës

#### Images

Alexis Kavyrchine et Marie Demaison, assistée de Coline Costes

#### Prise de son

Térence Meunier

#### Eclairage

Mickaël Bonnet, assisté de Thomas Cazottes

#### Costumes

Sabine Siegwalt

#### Figuration

Louis Albertosi, Orlène Dabadie, Diane Guérin,  
Pierre-Thomas Jourdan, Guillaume Mika, Solène Petit,  
Rébecca Tettens, Paola Valentin

Production MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
Coproduction Théâtre National de Strasbourg  
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture

# LA SEPTIÈME

.....  
C'est l'histoire d'un homme à qui est donnée la possibilité de revivre sept fois sa vie. Marie-Christine Soma adapte la dernière partie de 7 de Tristan Garcia, philosophe et romancier : un conte fantastique qui mêle vertige existentiel et plaisir du jeu.

.....  
Si nous pouvions avoir plusieurs vies, qu'en ferions-nous ? À chaque renaissance, le personnage de *La Septième* garde en mémoire tous les événements de ses vies précédentes, avec des constantes, comme son amour fou pour la jeune Hardy, et ses variantes, en fonction des choix qu'il fait. Poursuivant son travail d'entrelacement du théâtre et de l'image cinématographique, Marie-Christine Soma confie à Pierre-François Garel cette partition mélancolique et joyeuse, qui est aussi une métaphore du mystère de l'acteur.

**C'est votre deuxième collaboration avec le comédien Pierre-François Garel ?**

**Marie-Christine Soma :** Oui, nous nous sommes rencontrés à l'occasion de mon dernier spectacle, créé à la MC93 en 2017, *La Pomme dans le noir*, tiré du *Bâtitseur de ruines* de Clarice Lispector. Ça a été un coup de foudre professionnel et nous avons envie de retravailler ensemble. La découverte de *7* de Tristan Garcia a été l'étincelle. Je n'avais jamais lu l'œuvre de cet écrivain, je savais que *7* avait eu le prix du Livre Inter et que Tristan Garcia était par ailleurs un philosophe passionnant. *7* est un roman constitué de sept histoires indépendantes, toutes mélangeant fantastique et réalisme, six assez courtes et une septième beaucoup plus longue, qui est la clé de l'ensemble du livre. C'est elle que j'ai adaptée : l'histoire d'un homme banal à qui est donnée l'immortalité : il vit, meurt et renaît immédiatement et cela sept fois. Et j'ai vu tout de suite Pierre-François Garel dedans. Indirectement, ce texte m'a aussi parlé du théâtre : l'acteur porte toujours en lui les différents rôles qu'il a traversés, d'autres existences dans lesquelles il s'est projeté. Par ailleurs, la troisième vie du héros se déroule pendant une guerre civile en France et il se trouve que je lisais cela au moment où démarrait le mouvement des gilets jaunes. Paru en 2015, le livre faisait écho à ce qu'on était en train de vivre et aux questions que je me posais sur cette lutte : était-ce une révolution ? Pouvais-je y adhérer ? Cela ravivait un questionnement de longue date, hérité de la guerre de 1939-45, que je n'ai pas connue : qu'est-ce qu'on ferait si ça nous arrivait ? De quoi serais-je capable ? Tout cela m'a donné envie de monter le texte.

**Comment la philosophie de Tristan Garcia nourrit-elle son récit ?**

**M-C.S. :** Tristan Garcia fait partie d'un courant de philosophie qui s'appelle le réalisme spéculatif. Sa recherche consiste à essayer de regarder chaque chose d'un œil égal, sans hiérarchiser, sans prendre parti, sans juger *a priori* ; il choisit une hypothèse et la pousse jusqu'au bout pour voir ce qu'elle produit en terme de sens. *La Septième* met à l'épreuve sept façons d'exister, sous une forme fictionnelle ludique et profonde. C'est stimulant philosophiquement, dans une époque qui est dans le jugement permanent et la prise de parole sur tout et n'importe quoi.

Par ailleurs, à chaque renaissance, le narrateur garde la mémoire de ses vies précédentes. Or, la question de la mémoire, à cette étape de ma vie, me semble centrale. Nous sommes dans un moment de l'Histoire où nous acceptons sans plus y penser de déposer notre mémoire dans des machines, des espaces virtuels, de leur en confier la sauvegarde, alors que jusque là cette mémoire était à l'intérieur de nous, et parfois dans les récits, les livres. La mémoire personnelle, sans cesse reconstituée, amendée, enrichie, ne semble plus tellement nécessaire. Ce texte permet d'aborder ces questions. L'histoire de cet homme qui conserve en lui les souvenirs de sept existences, ce qui lui confère une immense solitude, peut être regardée comme une parabole de la difficulté qu'il y a à porter toutes les strates de nos vies, mais aussi la mémoire de nos ancêtres et de la grande Histoire.

**Est-ce que le narrateur apprend quelque chose de ses vies successives ?**

**M-C.S. :** Pas exactement. Dans chacune de ses vies, il affronte des épreuves et découvre des possibles mais il ne va pas forcément devenir un homme meilleur de vie en vie. Ce n'est pas un super héros, ni un génie, mais quelqu'un qui tombe, se relève, fait des pas de côté, quelqu'un qui se trompe de manière perpétuelle. C'est à rebrousse-poil de tout romantisme, de tout idéalisme. Dans *La Vie intense*, Tristan Garcia explique que la vie moderne assigne l'individu

à une exigence de perpétuelle intensité : pour se sentir exister, il faut vivre des choses intenses, ce que le monde capitaliste alimente sans cesse. Or, c'est une quête douloureuse et sans fin. La vie ordinaire, au contraire, n'oblige pas à être dans ce toujours plus. L'ordinaire est une notion philosophique importante chez Tristan Garcia. Ce n'est pas du pessimisme, mais plutôt une vision mélancolique de notre condition humaine.

Enfin, on peut aussi regarder ces sept vies comme une seule vie, avec des étapes, une série de morts et de renaissances. Une vie n'est jamais d'un seul jet : on peut changer, explorer de nouveaux territoires personnels ou professionnels au-delà de 20 ou 30 ans ! Cela donne de la vitalité et de l'énergie de penser comme ça. Rien n'est jamais totalement joué !

**Avec quels outils scéniques allez-vous raconter cette histoire ?**

**M-C.S. :** Je travaille toujours avec des images, en cherchant pour chaque texte un juste dialogue avec elles. Ici, l'image est liée à cette question de la mémoire. Le narrateur est seul sur le plateau. Les deux autres personnages, Fran, le médecin initiateur du petit garçon à l'immortalité et Hardy, la femme qu'il aime, vie après vie, sont présents à l'image. Je voulais traiter ces scènes de rencontres, récurrentes en utilisant la force que peut avoir le cinéma : faire apparaître les visages et les êtres, transcendés, notamment par le gros plan. Pour ce faire, je collabore pour la première fois avec le chef opérateur Alexis Kavyrchine et sa collaboratrice Marie Demaison. On le sait, le cinéma fait revivre les fantômes avec parfois plus de force et de présence que les êtres vivants à nos côtés. Mélodie Richard, Vladislav Galard et Gaël Raes – qui jouera le narrateur enfant – ont les visages dont on peut rêver pour ces personnages, des visages-paysages. Désirés, redoutés, aimés, détestés, ils viennent hanter le narrateur.

**Après Virginia Woolf et Clarice Lispector, que vous apporte la fréquentation de l'œuvre d'un jeune auteur contemporain ?**

**M-C.S. :** Outre tous les thèmes évoqués, *La Septième* relève de la science-fiction. Je découvre tardivement ce genre qui produit en ce moment des choses incroyables. La pensée politique passe peut-être aujourd'hui par des auteurs qui osent des hypothèses sur le futur, stimulantes ou salvatrices, et qui nous donnent du courage. N'est-ce pas de cela dont nous avons le plus besoin ?

De plus, pour Tristan Garcia, la littérature est un espace de consolation. Et je pense comme lui. La fiction est consolante, elle nous aide à penser notre condition d'être humain mortel, à supporter notre finitude, à vivre plusieurs vies. Toute l'œuvre littéraire de Tristan Garcia est traversée par une sorte de savoir ancestral, intergénérationnel, et aussi une certaine légèreté qui fait du bien. C'est une écriture très accessible, à la fois mélancolique et joyeuse, qui cherche « à être à la hauteur de la diversité enivrante du monde » (Tristan Garcia, *Kaleïdoscope 1*). Tristan Garcia, en plus de sa compétence philosophique, a une culture large, savante et populaire. Il aime et connaît parfaitement les séries, la bande-dessinée, la musique. Son univers n'est pas proche de moi comme pouvaient l'être les œuvres de Virginia Woolf ou de Clarice Lispector, mais cependant à la lecture de chacun de ses romans, j'ai ressenti un puissant sentiment de fraternité et de gratitude. Et cette altérité est un coup de fouet nécessaire pour la pensée et pour l'imagination, qui, je l'espère, ouvrira mon travail vers d'autres horizons et d'autres spectateurs.

Propos recueillis par Olivia Burton, avril 2020

# BIOGRAPHIES

## **Tristan Garcia** **Auteur**

Né en 1981, formé à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et à l'Université Paris-Sorbonne, Tristan Garcia est un écrivain et philosophe français. Son écriture se caractérise par une exploration de toutes les possibilités du romanesque, passant de la science-fiction au roman expérimental, du récit d'initiation politique à la fiction fragmentée. Il développe, en parallèle, une pensée philosophique en prise avec les dérives, désenchantements et obsessions du monde actuel.

Son premier roman, *La meilleure part des hommes*, est publié en 2008 chez Gallimard. Le roman remporte le Prix de Flore à l'unanimité dès le premier tour. Il est adapté au théâtre par Pauline Bureau en 2012. En 2010, paraît *Mémoires de la jungle*, son deuxième roman. Il reçoit pour ce livre le Prix de la Biennale du livre d'histoire à Pontivy (Morbihan). La même année, le recueil de nouvelles *En l'absence de classement final* obtient le Grand Prix de Littérature Sportive. Il publie, en octobre 2011, un essai de métaphysique aux Presses Universitaires de France : *Forme et objet. Un Traité des choses*.

En 2013, il est désigné « Écrivain de l'année » par le magazine GQ pour *Faber : Le Destructeur*, sélectionné aux prix Décembre, Médicis et Fémina.

Son livre 7, publié en 2015, lui vaut le Prix du Livre Inter en 2016. Son roman *Âmes*, publié en 2019, premier tome d'une *Histoire de la souffrance*, fait événement lors la rentrée littéraire.

Depuis avril 2012, Tristan Garcia codirige avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer une collection sur les séries télévisées aux Presses Universitaires de France.

Il est également maître de conférences à la faculté de philosophie de l'Université Jean-Moulin-Lyon-III.

## **Marie-Christine Soma** **Metteuse en scène, créatrice lumière**

Après des études de philosophie et de lettres classiques, Marie-Christine Soma se tourne en premier lieu vers le métier de la lumière notamment grâce à sa rencontre avec Henri Alekan qu'elle assiste sur *Question de géographie* de John Berger, puis avec Dominique Bruguière dont elle est l'assistante sur *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss, mis en scène par Patrice Chéreau.

Au fil des années, tout en se passionnant pour les textes, elle crée des lumières pour Marie Vayssière, François Rancillac, Alain Milianti, Jean-Paul Delore, Michel Cerda, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Marie-Louise Bischofberger, Jean-Claude Gallotta, Jacques Vincey, Frédéric Fisbach, Niels Arestrup, Éléonore Weber, Alain Ollivier, Laurent Gutmann, Daniel Larrieu, Alain Béhar, Jérôme Deschamps etc.

Parmi ses dernières collaborations, elle travaille pour Denis Marleau et Stéphanie Jasmin sur leur mise en scène d'*Innocence* de Déa Loher à la Comédie Française, ainsi que pour Jonathan Châtel sur sa mise en scène d'*Andreas* d'après Strindberg, présentée au Festival d'Avignon, ou encore pour Benjamin Porée sur sa mise en scène de *Trilogie du Revoir* de Botho Strauss également présentée au Festival d'Avignon.

Elle collabore régulièrement avec le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier. Elle crée les lumières de la pièce d'Ibsen *Les Revenants* mise en scène au Théâtre Vidy-Lausanne en 2013. Elle le retrouve en 2015 à Berlin pour la création de *Bella Figura* de Yasmina Reza, en 2016 pour la création de *La Mouette*, puis en 2018 pour la création de *La Nuit des Rois* à la Comédie Française.

En parallèle à son activité d'éclairagiste, elle est également metteuse en scène. En 1993, elle met en scène *I don't want to die, bad trip*

d'après le journal de Danielle Collobert.

En 2001, débute sa collaboration artistique avec Daniel Jeanneteau ; ils fondent ensemble la compagnie La Part du Vent, compagnie associée au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis sous la direction d'Alain Ollivier. Leur premier spectacle, *Iphigénie de Racine*, est créé au CDDB à Lorient puis au Théâtre National de Strasbourg. Suivent *La Sonate des spectres* de Strindberg en 2003, *Anéantis* de Sarah Kane en 2005, *Adam et Eve* de Boulgakov en 2007.

En 2008, ils signent ensemble la mise en scène de *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche avec le Groupe 37 de l'École du TNS, puis *Feux* d'August Stramm au Festival d'Avignon et en 2009, *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene au Théâtre national de la Colline.

En 2010, elle adapte et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf d'abord au Studio-Théâtre de Vitry puis, en 2011, au Théâtre national de la Colline où elle est artiste associée.

En 2014, elle met en scène avec Daniel Jeanneteau *Trafic* de Yohann Thommerel au Théâtre national de la Colline. En 2017, elle adapte et met en scène *La Pomme dans le noir*, d'après *Le Bâtitseur de ruines* de Clarice Lispector à la MC93 de Bobigny.

De 1998 à 2007, elle est intervenante à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs en section scénographie. De 2008 à 2012, elle dirige le Comité de lecture du Studio-Théâtre de Vitry. Actuellement, elle intervient à l'ENSATT et à l'École du Nord de Lille. Elle est également membre du Comité de lecture du Théâtre national de la Colline.

### **Pierre-François Garel** **Comédien**

Pierre-François Garel entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2006 où il suit l'enseignement de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Caroline Marcadé, Cécile Garcia Fogel et Yann-Joël Collin. Il y joue notamment Leonte dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare sous la direction de ce dernier. En 2008, il met en scène *Les Priapées*, une proposition autour de la littérature érotique. À la demande de la chorégraphe Caroline Marcadé, il écrit et co-met en scène *Antigone-Paysage*.

En 2009, il joue dans *Cœur Ardent* sous la direction de Christophe Rauck et dans *La Farce* de Maître Pathelin dans une mise en scène de Daniel Dupont.

Puis en 2010, il joue dans *Baïbars, le Mamelouk qui devint sultan* mis en scène par Marcel Bozonnet et dans *Macbeth* mis en scène par Éric Massé. Il joue ensuite dans *Pylade* de Pier Paolo Pasolini mis en scène par Damien Houssier, *Théâtre à la campagne* de David Lescot, mis en scène par Sara Llorca et dans *Salle d'Attente* mis en scène par Krystian Lupa et librement inspirée de *Catégorie 3.1* de Lars Norén. Puis, Christophe Rauck le dirige dans *Les Serments Indiscrets* de Marivaux et dans *Phèdre* de Racine. Il joue aussi dans *Perturbation* d'après Thomas Bernhard, deuxième création francophone de Krystian Lupa.

En 2015, il joue sous la direction de René Loyon dans *La Demande d'emploi* de Vinaver et dans *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee, mis en scène par Alain Françon. Yann-Joël Collin le dirige ensuite dans *La Cerisaie* de Tchekhov. Il joue dans *Iphigénie en Tauride* sous la direction de Jean-Pierre Vincent, puis dans *Tartuffe, Nouvelle ère* mis en scène par Eric Massé.

En 2018, il joue dans *La Pomme dans le noir*, d'après Clarice Lispector, mis en scène par Marie-Christine Soma et en 2019, il retrouve Alain Françon pour *Le Misanthrope*.

Au cinéma, il participe au film de Mia Hansen Løv, *Eden* et à la télévision, à la nouvelle série diffusée sur Arte, *Trepalium*.

.....

**Mathieu Lorry-Dupuy**  
**Scénographe**

Mathieu Lorry-Dupuy se forme à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de 2000 à 2004. Il y étudie la photographie, le graphisme, le design tout en se consacrant principalement à la scénographie.

Durant deux saisons, il est assistant scénographe au bureau d'études du Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Il collabore aux productions : *Das Rheingold* (par Simon Rattle et Stéphane Braunschweig), *La Périchole* (par Julie Brochen), *Così fan tutte* (par Patrice Chéreau), *La Clemenza di Tito* (par Lukas Hemleb), *Il Barbiere di Siviglia* (par David Radok). En 2004, il rencontre Bob Wilson et participe à différents projets élaborés au Watermill Center aux États-Unis ainsi qu'au tournage de *Vidéo Portraits* signés par l'artiste.

Depuis 2006, il travaille essentiellement comme scénographe : *Crave* pour Thierry Roisin, *Chez les Nôtres* pour Olivier Coulomb, *Et pourtant ce silence ne pouvait être vide...* pour Michel Cerda, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Montpellier pour Jean-Yves Courégelongue, *Beyrouth Hôtel* pour Niels Arestrup.

Récemment, il crée les scénographies du *Cerceau* et de *Pornographie* pour Laurent Gutmann, de *Mô* pour Alain Béhar, du *Banquet*, de *Jours Souterrains*, *La Vie est un rêve*, *Yvonne*, *Princesse de Bourgogne* et de *La Dispute* pour Jacques Vincey, des *Vagues* et de *La Pomme dans le noir* pour Marie-Christine Soma. Il travaille également pour le chorégraphe Salia Sanou (*Clameur des Arènes*, *Du désirs d'horizons*, *Multiple-s*), pour le metteur en scène Jean-Pierre Baro (*Gertrud*) ou encore pour Gurshad Shaheman (*Pourama Pourama*).

.....

**Sylvain Jacques**  
**Créateur son**

Sylvain Jacques est comédien, musicien et compositeur. Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, il développe à LA FORGE, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural.

Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train* et *Son frère* de Patrice Chéreau. Il travaille également avec d'autres réalisateurs tels que Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas.

Au théâtre, il joue le rôle d'Hyppolyte dans *Phèdre* de Racine, mis en scène par Luc Bondy.

Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti (*Les Larmes amères de Petra Von Kant*, *Richard II*, *Le retour au Désert*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Valparaiso*), Michèle Foucher (*Avant-Après*), Michael Serre (*L'impasse*, *I am what I am*), Renate Jett (*Quartett*, *Les Bacchantes*), Gianni Schneider (*L'Avare*, *En attendant Godot*), Charles Berling (*Dans la solitude des champs de coton*), Lucie Berelowitsch (*Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina* et *Rien ne se passe jamais comme prévu*) ou encore Jean-Louis Martinelli (*Nécesses*, *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner*).

.....

**Sabine Siegwalt**  
**Costumière**

Après des études d'histoire de l'art, elle s'engage dans le travail de réalisation puis de conception de costumes pour le théâtre et le cinéma.

.....

• Elle crée les costumes et les scénographies de compagnies de théâtre telles que la compagnie Le Fil Rouge Théâtre, la compagnie Pour Ainsi Dire et la Compagnie Est Ouest Théâtre. Elle crée les costumes des mises en scène de François Rancillac, Valère Novarina, Jean-Pierre Laroche, Marie-Christine Soma, Blandine Savetier, Guy-Pierre Couleau, Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Michel Froelhy, Alain Fourneau, Ricardo Lopez Munoz ou encore Claude Buchvald.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine  
93000 Bobigny

Métro Ligne 5  
Station Bobigny – Pablo Picasso  
puis 5 minutes à pied

Tramway T1  
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620  
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301  
Station Hôtel-de-ville

## Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

## La librairie - La Petite Egypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

## Les tarifs

De 25 € à 9€

### Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h  
par mail à [reservation@mc93.com](mailto:reservation@mc93.com) et sur le site [MC93.COM](http://MC93.COM)



# SPECTACLES À VENIR

## **Suite n°4**

Joris Lacoste  
Encyclopédie de la parole  
& Ictus  
Avec le Festival d'Automne à  
Paris  
Du 19 au 22 novembre

## **Le Petit Chaperon rouge**

Joël Pommerat  
du 26 novembre  
au 5 décembre

## **Rothko Untitled #2**

Claire Ingrid Cottanceau  
et Olivier Mellano  
D'après John Taggart  
Du 3 au 5 décembre

## **Quartier Général Ouagadougou, Le Caire, Bobigny**

Saison Africa 2020  
Avec le Festival d'Automne à  
Paris  
Du 10 au 20 décembre

## **Trilogie Didier Ruiz**

### **Que faut-il dire aux Hommes ?**

Création 2020  
Du 8 au 13 janvier

### **Trans (més enllà)** Les 16 et 17 janvier

**Une longue peine**  
Du 20 au 22 janvier

## **A D-N**

Régine Chopinot  
Création MC93  
Du 20 au 24 janvier

## **Omma**

Josef Nadj  
Création 2020  
Du 28 au 31 janvier

## **Incandescences**

Ahmed Madani  
Création 2020  
Du 3 au 7 février

## **Sentinelles**

Jean-François Sivadier  
Création MC93  
Du 4 au 21 février

## **Julien Gosselin**

### **Vallende man**

### **L'homme qui tombe**

Julien Gosselin - Don DeLillo -  
Internationaal Theater Amsterdam  
Du 11 au 13 février

### **Dekalog**

Julien Gosselin  
d'après Krzysztof Kieślowski  
et Krzysztof Piesiewicz  
Création 2021  
Du 20 au 27 février

## **La Comparution (la hoggra)**

Aurélia Lüscher  
Guillaume Cayet  
Création 2021  
Du 3 au 13 mars

## **Staline / Chostakovitch**

Jérôme Pernoo - Centre de  
musique de chambre  
Création MC93  
Du 12 et 13 mars

## **Une Épopée**

Johanny Bert  
Création 2020  
Du 18 au 20 mars

## **Bros**

Romeo Castellucci  
Création 2021  
Du 18 au 27 mars

## **Cher futur moi**

Irvin Anneix  
Du 20 au 28 mars

## **Husbands**

### **La Nuit surprise par le Jour**

Yann-Joël Collin  
d'après John Cassavetes  
Du 27 mars au 4 avril